



1925-2025

UN AN AVEC LOVECRAFT

341 | 14 DÉCEMBRE 1925

« 14 h 10. Alors que je termine ce document, j'attends que Sechrist sonne à la porte ; car il devait arriver à 14 h. J'ai téléphoné à Sonny, mais il était sorti. Il devra donc attendre une autre occasion s'il veut rencontrer Sechrist[...] Je me suis couché à 12 h 30 et je me suis levé ce matin à 9 heures. Depuis, j'ai écrit des lettres, fait des courses et nettoyé la chambre en prévision de l'arrivée de mon invité. Cet après-midi, je discuterai de choses et d'autres avec Sechrist. Ce soir, comme il a un autre engagement, j'irai probablement à la bibliothèque pour terminer le livre sur Timothy Dexter. Demain et mercredi, je ferai probablement visiter la ville à Sechrist, et mercredi soir, je l'accompagnerai à la réunion McNeil chez Kleiner et le verrai monter dans son train de nuit pour Washington. À partir de ce moment-là et jusqu'au mercredi suivant, j'espère être libre de tout engagement et pouvoir me concentrer sur mes affaires personnelles. Il y aura ensuite une réunion (semaine Leeds) chez Kirk, avec un sapin de Noël. Le jour de Noël, je dînerai chez Belknap, à moins que S.H. ne vienne pendant la journée, car elle sera probablement ici pendant la semaine de Noël et je pourrai l'emmener dans tous les nouveaux sites que j'ai découverts depuis octobre. Si elle n'arrive pas avant le soir de Noël, je dînerai chez Longs comme prévu. Voilà, c'est ainsi. Je vais maintenant cacheter et affranchir cette lettre, puis m'asseoir, les mains jointes, près du poêle à mazout allumé, en attendant l'invité d'honneur.

« Votre neveu dévoué et obéissant serviteur, H P L
« P.P.S. Lundi-mardi minuit. Je n'ai finalement pas envoyé cette lettre ! Sechrist est arrivé vers 15 h et est resté jusqu'à 18 h — conversation intéressante. Nous avons parlé avec Belknap au téléphone, mais le fiston était en ville avec sa mère et trop fatigué pour nous rejoindre. À 18 h, Sechrist est parti et je l'ai accompagné au bus qui devait le conduire à son dîner. Ses affaires ici sont très urgentes et il ne pourra pas visiter les sites touristiques mardi ou mercredi.

[1925, lundi 14 décembre]

Up 9 a.m. read Sunday Journal & write letters — out shopping — wait for Sechrist (SH//) Sech. arr. — discuss — out with him to Smith St — return & discuss — escort him to car — dinner John's — pub. library — return to 169 — write — retire 2 a.m.

Levé à 9 heures ce matin, lu le Providence Sunday Journal et écrit des lettres. Dehors pour des courses. J'attends Sechrist (lettre à Sonia en attendant. Sechrist arrive, on discute. On descend avec lui Smith Street, puis on revient et on discute encore. Je le raccompagne au bus. Dîner au John's, puis bibliothèque. Retour au 169, écrit, couché à 2 heures du matin.

On se souvient d'Edward Lloyd Sechrist (1873-1953), apiculteur et voyageur, vivant à Washington D.C., il avait rendu visite à Lovecraft à Providence début 1924, était venu à New York ce début d'année 1925 et avait présenté aux membres du Kalem Club ce livre de photographies d'un voyage au Zimbabwe qu'il cherchait à faire éditer (ça ne s'est pas fait). Il avait ensuite accueilli Lovecraft et Kirk pour cette grande journée touristique à « D.C. » et Lovecraft apparemment souhaite lui rendre la pareille, en le promenant dans New York : mais Sechrist trouve prétextes suffisants pour y échapper ! Il arrive donc Clinton Street avec une bonne heure de retard, et ils parleront (Lovecraft parlera !) pendant les trois heures de la visite, l'hôte aura bien mérité ses boulettes de viande au John's pour se remettre. Mais, dans le post-scriptum à la lettre à Lillian, postée ce jour, que nous vaut son retard, l'annonce d'une possible visite de Sonia à New York pendant la semaine d'entre Noël et le Nouvel-An, mais qui laisse entendre qu'elle ne le verrait qu'en journée ? En fait non, elle ne viendra que mi-janvier, les lettres quotidiennes suppléeront à l'absence, et le séjour de fin janvier sera comme si tout allait bien, on envoie des bonbons à la vieille tante et on va au cinéma. Et si ç'avait été l'enjeu profond de tout ce voyage, que rétablir un peu de cette complexité ?

PROVIDENCE, Rhode Island, lundi 14 décembre. Mlle Eleonora Sears, personnalité bien connue de la société bostonienne, a commencé à marcher de Providence à Boston peu après 1 heure du matin, ayant parié qu'elle pourrait parcourir cette distance à pied en 15 heures. Elle a atteint Pawtucket, à près de quatre miles de distance, à 1 h 45, ayant parcouru cette distance à plus de cinq miles à l'heure. La distance entre Providence et Boston est d'environ 72 kilomètres. Roger Cutler et Albert Hinckley, tous deux de Boston, ont accompagné Mlle Sears. Avant de partir, elle a expliqué que le pari avait été fait il y a plus d'un an et qu'il stipulait que la marche devait être effectuée à l'automne et que la distance devait être parcourue en quinze

heures. Elle avait déjà tenté une fois de remporter le pari, mais avait été contrainte d'abandonner la marche en raison d'une tempête de neige. Mlle Sears avait prévu de partir de l'hôtel Biltmore, mais elle a changé d'avis à la dernière minute et s'est rendue à la résidence de Howard O. Sturges, au 177 Power Street, d'où elle a immédiatement commencé sa marche. Les deux hommes qui accompagnaient Mlle Sears ont annoncé leur intention de marcher avec elle aussi loin qu'ils le pourraient, puis de monter dans un chariot de plage qui suivait les piétons. Les journalistes sont les seuls autres compagnons de Mlle Sears. Mlle Sears est connue pour être une joueuse de tennis et une cavalière experte. Elle a déjà démontré qu'elle pouvait maintenir une allure de trois miles à l'heure. Au printemps 1912, elle a parcouru 109 miles à pied, de Burlingame à Bel Monte, en Californie, et a maintenu cette allure moyenne pour gagner un pari de 200 dollars. Elle s'est évanouie à la fin du voyage, mais a déclaré que c'était parce qu'elle avait mal lu un panneau indiquant qu'il lui restait huit miles à parcourir.

Eleonora Sears, Walking to Boston on Wager, Goes 4 Miles From Providence in 45 Minutes

PROVIDENCE, R. I., Monday Dec. 14 (AP).—Miss Eleonora Sears, well-known in Boston society, began to walk from Providence to Boston soon after 1 o'clock this morning, on a wager that she could cover the distance by foot in 15 hours.

She reached Pawtucket, a distance of almost four miles, at 1:45 o'clock, having made the distance at better than five miles an hour. [The distance from Providence to Boston is about 45 miles.]

Roger Cutler and Albert Hinckley, both of Boston, accompanied Miss Sears.

Before her start she explained that the wager had been made more than a year ago and that it stipulated that the walk should be made in the Autumn and the distance traveled in fifteen hours. She started once before to try to win the wager, but was forced to abandon the walk by a blizzard.

Miss Sears had planned to start from the Biltmore Hotel here, but changed her plans at the last minute and took a

cab to the residence of Howard O. Sturges, 177 Power Street, and began her walk from there immediately.

Both the men accompanying Miss Sears announced their intention of walking with her as far as they could and then riding in a beach wagon, which is following the pedestrians.

Newspaper men are the only other companions of Miss Sears.

Miss Sears is known as an expert tennis player and horsewoman.

She has previously demonstrated that she can maintain a three-mile-an-hour stride. In the Spring of 1912 she walked 109 miles, from Burlingame to Del Monte, Cal., and maintained this average pace to win a wager of \$200. She fainted at the end of the journey but said this was because of a guideboard which she misread as indicating that she had eight miles more to go.

TAKE BELL-ANS AFTER MEALS
for Perfect Digestion.—Advt.

